

LVI

PROBABLEMENT AU MÊME MONASTÈRE.

21 novembre 1576.

Comme un jour de la Présentation je recommandais quelqu'un à Dieu avec instance, je me disais que les revenus et la liberté dont il jouissait pouvaient être un obstacle à la grande sainteté que je désirais pour lui ; puis, je fis réflexion à la faiblesse de sa santé et aux lumières qu'il donnait aux âmes. J'entendis alors ces paroles : *Il fait beaucoup pour moi, mais c'est une grande chose de me suivre dépouillé de tout, comme je l'ai été sur la croix. Dis-lui de se confier en moi.* Ces derniers mots se rapportaient à cette pensée qui m'était venue, que son peu de santé ne lui permettait pas d'embrasser une vie aussi parfaite.

LVII

AU MÊME MONASTÈRE.

1576.

Réfléchissant un jour à la peine que j'éprouvais de manger de la viande et de ne point faire pénitence, il me fut dit que « parfois cette peine venait bien plus de l'amour-propre que du désir de la pénitence ».

LVIII

PROBABLEMENT AU MÊME MONASTÈRE.

1576 ou 1577.

Un jour que j'éprouvais une vive douleur d'avoir offensé Dieu, il me dit : *Tous tes péchés sont devant moi comme s'ils n'avaient jamais été. Courage! Tes peines ne sont pas finies.*

LIX

AU MONASTÈRE DE SAINT-JOSEPH D'AVILA.

6 juin 1579.

Étant à Saint-Joseph d'Avila, la veille de la Pentecôte, dans l'ermitage de Nazareth, tout occupée d'une très grande grâce que Notre-Seigneur m'avait faite à pareil jour, environ vingt ans auparavant, je fus saisie d'un tel transport et d'une telle ferveur d'esprit, que j'entrai en extase. Dans ce profond recueillement, j'entendis de la bouche de Notre-Seigneur ce que je vais rapporter : *Je devais dire de sa part aux pères carmes déchaussés de bien observer quatre choses : tant qu'ils y seraient fidèles, la prospérité de l'ordre irait croissant, mais dès qu'ils y manqueraient, ils devaient savoir qu'ils dégénéraient de leur ferveur primitive. La première, qu'il y ait uniformité de sentiments chez les supérieurs. La seconde, que malgré le grand nombre des maisons, les religieux soient toujours peu nombreux en chacune. La troisième, qu'ils aient peu de rapports avec les séculiers, et seulement pour le bien de leurs*

dmes. La quatrième, qu'ils enseignent plus par œuvres que par paroles.

Ceci arriva l'année 1579. Et parce que c'est l'exacte vérité. je le signe de mon nom.

Thérèse de Jésus.

LX

RÉSIDENCES ET ANNÉES INCERTAINES.

22 septembre.

Le lendemain de la fête de saint Matthieu, je me trouvais dans l'état qui m'est ordinaire depuis que j'ai eu la vision de la sainte Trinité et que j'ai connu comment elle est avec l'âme en état de grâce. Cette vérité me fut montrée très clairement, en sorte qu'au moyen de certaines représentations et comparaisons, j'en eus connaissance par vision imaginaire. La très sainte Trinité m'avait été manifestée d'autres fois par vision intellectuelle, mais au bout de quelques jours, la vérité ainsi montrée ne m'était plus assez présente pour que je pusse y fixer ma pensée et y trouver ma consolation. Je vois maintenant que cette même vérité m'avait été exposée par des théologiens, mais je ne l'avais pas comprise comme je le fais à présent. Je la croyais pourtant sans aucune hésitation, parce que je n'ai jamais été tentée contre la foi.

Nous autres ignorants, nous nous figurons les trois Personnes de la très sainte Trinité en une seule, ainsi que nous les voyons représentées en peinture, à peu près comme un corps qui aurait trois visages. Cette seule idée nous épouvante et

la chose nous semble impossible. Nous n'osons même y arrêter notre pensée, parce qu'aussitôt notre esprit s'embarrasse et craint de concevoir des doutes sur ce mystère ; nous perdons ainsi de grands avantages. Ce qui me fut représenté, ce sont trois Personnes distinctes, que l'on peut considérer et entretenir séparément. Je me suis dit ensuite que le Fils seul s'est incarné, ce qui montre clairement la réalité de cette distinction.

Ces divines Personnes se connaissent, s'aiment et communiquent entre elles. Mais si chaque Personne est distincte, comment disons-nous qu'elles n'ont toutes trois qu'une seule essence ? De fait, c'est là ce que nous croyons : c'est une vérité absolue, pour laquelle je souffrirais mille fois la mort. Ces trois divines Personnes n'ont qu'un seul vouloir, un seul pouvoir, une seule souveraineté, en sorte qu'aucune d'elles ne peut rien sans les autres et qu'il n'y a qu'un seul Créateur de tout ce qui est créé. Le Fils pourrait-il créer une fourmi sans le Père ? Non, parce qu'ils n'ont qu'un même pouvoir. Il en est de même du Saint-Esprit. Ainsi, il n'y a qu'un seul Dieu tout-puissant, et les trois Personnes ne forment qu'une seule Majesté. Quelqu'un pourrait-il aimer le Père, sans aimer le Fils et l'Esprit-Saint ? Non, mais celui qui se rend agréable à l'une de ces trois divines Personnes, se rend agréable à toutes les trois, et celui qui offense l'une d'elles, offense les deux autres. Le Père peut-il exister sans le Fils et sans l'Esprit-Saint ? Non, parce qu'ils n'ont qu'une même essence, et là où se trouve une des Personnes se trouvent les deux autres, parce qu'elles ne peuvent se séparer. Comment donc voyons-nous trois Personnes distinctes ?

Comment le Fils s'est-il incarné, et non le Père ou l'Esprit-Saint? Je ne l'ai pas appris; les théologiens le savent. Ce que je sais, c'est que les trois divines Personnes ont concouru à cette œuvre merveilleuse. Au reste, je ne m'arrête pas longtemps à des questions de ce genre: mon esprit s'attache aussitôt à cette vérité que Dieu est tout-puissant, que l'ayant ainsi voulu, il l'a pu, et qu'il pourra de même tout ce qu'il voudra. Moins je comprends ces choses, plus je les crois, et plus elles me donnent de dévotion. Dieu soit à jamais béni! Amen.

LXI

De quoi t'affliges-tu, pauvre petite pécheresse? Ne suis-je pas ton Dieu? Ne vois-tu pas combien l'on me traite indignement ici? Si tu m'aimes, pourquoi ne me portes-tu pas compassion?

LXII

Sans les grâces que j'ai reçues du Seigneur, je n'aurais pas eu, je crois, le courage d'entreprendre les œuvres réalisées jusqu'ici, je n'aurais pas eu la force de supporter tant de travaux, de persécutions, de murmures. De fait, depuis que les fondations ont commencé, j'ai vu disparaître mes anciennes frayeurs d'être trompée, et j'ai acquis la conviction que c'était Dieu qui agissait dans mon âme. Forte de cette assurance, j'allais au-devant des difficultés, bien que toujours soutenue par des conseils et par l'obéissance. Je vois par là que Notre-Seigneur voulant donner commencement à cette réforme et m'ayant, dans sa miséricorde, choisie comme ins-

trument, il fallait, pour l'accomplissement de ses desseins, que sa Majesté suppléât à ce qui manquait, et en réalité, tout faisait défaut. Mais plus la création était vile, plus la puissance divine resplendissait en elle.

LXIII

Ayant lu dans un livre qu'il y a de l'imperfection à user de belles images, je me décidai à ne plus en garder une de ce genre [qui était dans la cellule que j'habitais. Avant cela, il me semblait déjà que la pauvreté oblige à n'en avoir que de papier; mais depuis cette lecture que je fis l'un de ces jours, j'aurais voulu ne plus en avoir d'autres. Dans un moment où je ne pensais point à cela, j'entendis ce qui suit : *Cette mortification n'était pas bonne. De la pauvreté ou de la charité, laquelle était la meilleure? Puisque c'était l'amour qui l'emportait, je ne devais ni me priver, ni priver mes religieuses de ce qui pouvait l'exciter en nos âmes; le livre que j'avais lu n'entendait parler que des moulures et des enjolivements dont on enrichit les images, et non des images elles-mêmes; une des ruses du démon à l'égard des Luthériens était de leur enlever tout ce qui peut porter à la piété, et ainsi, ils allaient à leur perte. Ma fille, maintenant plus que jamais, mes chrétiens doivent faire le contraire de ce qu'ils font. Je compris que j'étais étroitement tenue de rendre mes devoirs à Notre-Dame et à saint Joseph, parce que bien des fois, alors que mon âme était en voie de se perdre entièrement, Dieu lui avait rendu la santé par leur intercession.*

LXIV

Sur l'incertitude si l'on est en état de grâce. *Ma fille, la lumière est bien différente des ténèbres. Je suis fidèle, personne ne se perdra sans le savoir. Ce serait se tromper que de vouloir fonder son assurance sur les consolations spirituelles : l'assurance vraie, c'est le témoignage d'une bonne conscience. Mais que nul ne pense pouvoir par lui-même demeurer dans la lumière : cela n'est pas plus en son pouvoir que d'empêcher la nuit de venir. C'est l'œuvre de la grâce. Le meilleur moyen de retenir la lumière est de comprendre qu'elle vient de moi et que l'âme est impuissante à la retenir. Et en effet, l'âme a beau en jouir, il suffit que je me retire un moment pour que la nuit se fasse. La véritable humilité pour l'âme consiste à connaître ce qu'elle peut et ce que je puis.*

Ne manque pas d'écrire les avis que je te donne, afin de ne pas les oublier. Puisque tu aimes à avoir par écrit ceux qui te viennent des hommes, comment regardes-tu comme une perte de temps d'écrire ceux que tu reçois de moi ? Un temps viendra où les uns et les autres te seront nécessaires.

LXV

Comment on me fit comprendre ce que c'est que l'union. *Ne pense pas, ma fille, que l'union consiste à être joint à moi, car ceux qui m'offensent le sont malgré eux. Les douceurs et les délices de l'oraison, même celles qui atteignent un degré très élevé et dont je suis l'auteur, ne sont pas non plus l'union. Souvent ce sont des moyens dont je me sers pour attirer*

les âmes qui ne sont pas en grâce avec moi. Lorsque j'entendis ceci, mon esprit se trouvait dans une très haute élévation. Le Seigneur me fit comprendre ce que c'est que l'esprit, et dans quel état se trouvait alors mon âme. Je connus aussi comment il faut entendre ces paroles du *Magnificat* : *Exultavit spiritus meus.* Je suis impuissant à l'exprimer. On me montra, ce me semble, que l'esprit est la partie supérieure de la volonté.

Pour revenir à l'union, je compris que c'est une disposition pure et dégagée de toutes les choses de la terre, où il ne se trouve plus aucune tendance contraire à la volonté de Dieu, où l'esprit et la volonté sont conformes à cette divine volonté, détachés de tout, totalement occupés de Dieu, et où il n'y a plus de trace de l'amour de soi ni d'aucune chose créée. J'ai pensé que, si tel est l'état d'union, il faudrait donc dire qu'une âme est toujours dans l'oraison d'union, si ce sont là ses dispositions constantes ; et pourtant, il est certain que l'oraison d'union ne peut durer que très peu de temps. La pensée m'est venue ensuite que l'état d'union peut exister quant à la pratique de la justice, à l'acquisition des mérites et aux progrès dans le bien, sans que néanmoins l'âme soit alors aussi unie à Dieu que durant la contemplation. J'ai cru entendre ce qui suit, bien que ce fût sans paroles : *Nous nous replaçons si vite au milieu de ce nuage de poussière soulevé par nos misères, nos fautes, les obstacles de toutes sortes, qu'il ne nous est guère possible de conserver toujours cette pureté que possède notre esprit au moment où il s'unit à Dieu. Cet état serait trop éloigné de notre extrême misère, trop élevé au-dessus d'elle.* Voici ce qu'il me semble. Si, pour qu'il y ait union, il faut que notre volonté, notre

esprit, ne fassent plus qu'un avec l'esprit de Dieu, il est impossible que des âmes qui ne sont point en état de grâce aient cette union : et cependant, le contraire m'avait été dit.

Ainsi, puisque nous ne pouvons savoir quand nous sommes en grâce, il me paraît bien difficile, à moins d'un don spécial de Dieu, de savoir quand l'union existe. Veuillez m'écrire ce que vous en pensez, mon père, et me dire en quoi je divague ; ayez aussi la bonté de me renvoyer ce papier.

LXVI

AU MONASTÈRE DE PALENCIA.

Mai 1581.

Relation adressée à don Alphonse Velasquez,
évêque d'Osma.

... Oh ! que je voudrais faire bien comprendre à Votre Seigneurie dans quelle quiétude et quel repos se trouve à présent mon âme (1) ! Elle a une telle certitude qu'elle jouira de Dieu, qu'il lui semble en avoir déjà la possession, mais sans la joie qui doit l'accompagner. Supposez que par des actes passés en due forme, une personne ait été assurée par une autre d'une fortune considérable, dont elle ne doit cependant obtenir la jouissance et les revenus qu'au bout d'un certain temps : en attendant, elle jouit simplement de la certitude qu'elle la possédera un jour. Ainsi en est-il de mon âme. Dans le transport

1. Ces premières lignes font défaut dans l'autographe, qui se conserve chez les Carmélites de Madrid. Elles ont été données par tous les éditeurs des Lettres.

de sa reconnaissance, elle voudrait ne pas jouir si tôt d'un bien qu'elle estime n'avoir pas mérité. Ce qu'elle souhaite, c'est se dépenser pour son Dieu, fût-ce au prix de très grandes souffrances. Parfois même, servir jusqu'à la fin du monde Celui qui l'a mise en possession d'un pareil trésor, lui semble trop peu encore.

Oui vraiment, l'âme, jusqu'à un certain point, n'est plus sujette comme autrefois aux misères de ce monde. Elle souffre davantage cependant, mais on dirait que les souffrances ne font que l'effleurer extérieurement. Cette âme se trouve comme dans une forteresse, où elle règne en souveraine, et sa paix n'est point troublée. Cette sécurité n'exclut point une crainte très vive d'offenser Dieu et le souci d'écarter tout ce qui pourrait lui déplaire. L'âme se comporte, au contraire, avec une circonspection plus grande. Elle vit dans un oubli si profond de son intérêt propre, qu'il lui semble en quelque sorte n'avoir plus d'être. Tout en elle va à l'honneur de Dieu, à l'accomplissement parfait de sa volonté, à la recherche de sa gloire.

Avec cela, elle prend plus de soin de sa santé et de ce qui regarde son corps, elle se mortifie moins dans le manger, elle n'a plus les mêmes désirs qu'autrefois de faire pénitence. Mais son seul but, me semble-t-il, est de pouvoir faire davantage pour Dieu sous d'autres rapports. Elle lui offre souvent, comme un grand sacrifice, le soin qu'elle prend de son corps; et de fait, c'est chose très pénible pour elle. Elle essaie bien de pratiquer quelques austérités, mais, autant qu'elle en peut juger, il lui est impossible de passer outre sans nuire à sa santé; elle est arrêtée aussi par les recommandations de ses

supérieurs. Sans doute, dans cette soumission et dans le désir de ménager sa santé, il doit se mêler bien de l'amour-propre. Cependant, j'éprouverais, je crois, beaucoup plus de satisfaction à pratiquer de grandes austérités. Et réellement, il en était ainsi quand j'avais le pouvoir de m'y livrer; alors, du moins, il me semblait faire quelque chose, donner le bon exemple, et puis, je n'avais pas le chagrin d'être entièrement inutile au service de Dieu. Que Votre Seigneurie veuille bien examiner ce qu'il convient que je fasse sous ce rapport.

Les visions imaginaires ont cessé, mais j'ai continuellement, ce me semble, la vision intellectuelle des trois divines Personnes et de la sainte Humanité, ce qui, selon moi, est une grâce beaucoup plus élevée. Je crois voir clairement que les autres visions venaient de Dieu, et qu'elles préparaient mon âme à l'état où elle se trouve maintenant. Connaissant ma misère et ma faiblesse, Dieu me conduisait selon qu'il le jugeait nécessaire; au reste, ces visions, quand elles sont véritables, méritent, selon moi, une grande estime.

Les paroles intérieures continuent. Notre-Seigneur, lorsqu'il en est besoin, me donne quelques avis; et n'eût été cette assistance, nous aurions fait actuellement à Palencia une terrible maladresse, sans offense de Dieu cependant.

Les actes intérieurs et les désirs n'ont plus la même force qu'autrefois. Ce n'est pas qu'ils soient faibles, mais l'ardeur avec laquelle l'âme souhaite l'accomplissement de la volonté de Dieu et ce qui est de nature à procurer sa gloire, l'emporte de beaucoup en intensité; d'autre part, l'âme est entièrement convaincue que sa Majesté sait très bien ce

qui convient pour atteindre cette fin, et elle-même se trouve entièrement dégagée de tout intérêt propre. De là vient que les désirs et les actes intérieurs ne sont que transitoires et n'ont, ce semble, qu'une médiocre vigueur. De là aussi pour moi, par instants, une certaine crainte — mais désormais sans inquiétude et sans chagrin — de demeurer oisive et de laisser mon âme dans une sorte de stupidité. De fait, la pénitence m'est impossible, et quant aux actes, aux désirs de la souffrance ou du martyre, ou même de la vue de Dieu, ils sont comme languissants, et le plus souvent, je n'arrive pas à les formuler. On dirait que je ne vis que pour manger, dormir et ne me préoccuper de rien; et, qui plus est, je n'éprouve point de peine d'en être là. Parfois, je le répète, je crains qu'il n'y ait là de l'illusion; mais d'autre part, il m'est impossible de le penser, car autant que j'en puis juger, je ne suis dominée par aucune attache notable à chose créée quelle qu'elle soit, non pas même à la gloire du ciel. Aimer mon Dieu — car sur ce point il y a, non ralentissement, mais progrès, — désirer le voir servi de tous les hommes, voilà uniquement ce que je découvre en moi.

Une chose encore m'étonne : c'est qu'il n'est pas davantage en mon pouvoir d'éprouver cette douleur si excessive et si intime, que me causaient autrefois la perte des âmes et la pensée que peut-être j'offensais Dieu. Cependant mon désir qu'il ne soit point offensé, n'a pas diminué, ce me semble.

Que Votre Seigneurie veuille bien le remarquer, à l'égard de ces dispositions, soit présentes, soit passées, mon impuissance a été et est encore absolue; il ne m'est pas possible de faire davantage

pour Dieu. A la vérité, je le pourrais si j'étais moins mauvaise. Ce que je veux dire, c'est qu'actuellement, quand je ferais de grands efforts pour désirer la mort, je ne saurais y parvenir: je ne pourrais non plus ni produire les mêmes actes qu'autrefois, ni éprouver ce tourment que me causaient les offenses commises contre Dieu, non plus que ces frayeurs si vives, que j'ai eues tant d'années, d'être victime de l'illusion. Aussi n'ai-je plus besoin de recourir aux théologiens ni de m'ouvrir à personne; je m'enquiers seulement, pour ma tranquillité, si je suis dans le bon chemin et s'il y a pour moi quelque chose à faire. Je m'en suis informée auprès de quelques confesseurs, auxquels j'avais exposé mes états précédents: le père Dominique (1), le mattre Medina (2) et quelques pères de la Compagnie.

Quand Votre Seigneurie aura bien voulu me répondre, je m'en tiendrai à ce qu'elle me dira, car j'ai en elle une entière confiance. Je la prie de bien examiner la chose, pour l'amour de Dieu.

Je reçois encore connaissance de l'entrée dans le ciel de certaines âmes qui quittent cette vie. Je parle de celles qui me touchent de près, car il n'en est pas de même pour les autres... (3).

Mon âme jouit d'une paix ineffable. Satisfactions ou chagrins sont impuissants à lui enlever, du moins pour un temps notable, la présence tout à fait indubitable des trois divines Personnes. Elle expé-

1. Le père Dominique Bañez.

2. Le père Barthélemy de Medina, de l'ordre de Saint-Dominique.

3. On lit ici dans l'autographe une phrase trop obscure pour être traduite d'une manière tant soit peu satisfaisante. En voici le texte en espagnol: *La soledad que hace pensar no se puede dar aque sentido a el que mamá los pechos de mi madra. La ida de Egipto.*

rimente très clairement, ce semble, ce que dit saint Jean de la demeure de Dieu en l'âme non seulement par la grâce, mais par la manifestation de sa présence. De là, des biens inexprimables, celui-ci en particulier : il n'est plus besoin de réflexions pour connaître que Dieu est là. Ceci est habituel, sauf lorsque la maladie accable extraordinairement. Parfois Dieu veut, ce semble, que l'âme souffre sans consolation intérieure ; mais jamais la volonté ne se départ, même par un premier mouvement, du désir de voir celle de Dieu s'accomplir en elle. Cette soumission à la divine volonté a tant de puissance, que l'âme ne désire ni la mort, ni la vie, sauf pour peu de temps et lorsqu'elle sent se réveiller le désir de voir Dieu. Mais aussitôt l'impression de la présence des trois divines Personnes devient si vive, qu'elle adoucit la douleur de l'absence, et l'âme désire vivre, si tel est le bon plaisir de Dieu, afin de se dépenser davantage à son service. Et si elle pouvait contribuer à le faire aimer et louer, ne fût-ce que d'une seule âme et pour peu de temps, elle mettrait cette faveur à plus haut prix que l'entrée dans la gloire.

SENTENCES
NOTES ET FRAGMENTS DIVERS SUR DES
SUJETS SPIRITUELS

I

Que rien ne te trouble.
Que rien ne t'épouvante.
Tout passe.
Dieu ne change point.
La patience tout obtient.
Qui a Dieu rien ne lui manque.
Dieu seul suffit.

II

Le mercredi, jour de saint Berthold, de l'ordre du Carmel, le 29 mars 1515, à cinq heures du matin, naquit Thérèse de Jésus, la pécheresse.

III

Saint Chrysostome a dit : « Le véritable martyr ne consiste pas seulement dans l'effusion du sang. Le martyr consiste aussi dans l'entier éloignement du péché, dans la pratique et l'observation des

commandements de Dieu. La vraie patience dans les adversités nous rend aussi martyrs. »

Ce qui donne de la valeur à notre volonté, c'est de l'unir à la volonté divine, de manière qu'elle ne veuille que ce que Dieu veut.

C'est une gloire anticipée que de posséder cette charité dans sa perfection.

IV

L'odeur qui sortait du corps d'Antiochus, à cause de ses nombreux péchés, était telle, qu'elle le rendait insupportable à lui-même et à ceux qui l'accompagnaient.

La confession est faite pour accuser ses fautes et ses péchés, et non pour parler de ses vertus et de ce qui concerne l'oraison. Il faut en traiter ailleurs, et avec des hommes qui aient pour cela les aptitudes voulues. C'est à la prière d'y pourvoir. Les religieuses doivent lui faire connaître le besoin qu'elles éprouvent, afin qu'elle voie ce qu'il convient de faire. En effet, Cassien dit très bien que celui qui ignore les choses spirituelles, est semblable à celui qui ne saurait pas que les hommes sont capables de nager et n'en aurait jamais vu aucun le faire : s'il en voit se jeter dans une rivière, il les croira tous sur le point de se noyer.

Le Seigneur voulut que Joseph rapportât à ses frères la vision qu'il avait eue et qu'elle fût connue d'eux, quoique cette connaissance dût lui coûter cher.

La crainte qu'éprouve l'âme lorsque Dieu est sur le point de lui accorder une grande grâce, est une sorte de prosternement de l'esprit, qui a du rapport à celui des vingt-quatre vieillards dont parle l'Écriture.

Il n'y a pas de péché sans connaissance du péché. Ainsi notre-Seigneur ne permit pas que ce roi dont il est parlé dans l'Écriture péchât à l'occasion de la femme d'Abraham, car il croyait qu'elle était la sœur, et non la femme, de celui-ci.

Lorsque les puissances sont suspendues et que certaines intentions sont alors présentées à l'âme pour être recommandées à Dieu, on peut croire que c'est un ange qui les lui présente ainsi, car il est dit dans l'Écriture qu'un ange tenait un encensoir et offrait les oraisons des justes.

V

Pour que les persécutions et les affronts laissent en l'âme des fruits et des avantages, il est bon de se dire qu'elles atteignent Dieu avant de nous atteindre nous-mêmes. Et en effet, quand le coup me frappe, il a déjà frappé cette souveraine Majesté par le péché. Disons-nous aussi que celui qui aime véritablement doit avoir fait cette convention avec son Epoux : qu'il sera tout à lui et fera abstraction de soi-même. Si donc notre Epoux souffre cette injure, pourquoi ne la souffririons-nous pas ? Notre douleur doit avoir pour objet l'offense de la divine Majesté. Pour ce qui nous concerne, ce n'est pas à notre âme que l'on porte préjudice, mais à ce corps terrestre qui mérite à tant de titres de souffrir.

Mourir et souffrir, là doivent tendre tous nos désirs.

Personne n'est tenté au delà de ce qu'il peut porter.

Rien n'arrive sans la volonté de Dieu. *Mon Père, vous êtes le char d'Israël et son conducteur*, disait Elisée à Elie (1).

1. *Pater mi, currus Israel et auriga ejus.* (IV Reg., II, 12.)

INDEX

INDEX DES MATIÈRES SPIRITUELLES

A

- Amitiés frivoles** (Dangers des), 11-14, 57-59.
Amitiés spirituelles, 13, 17, 67-70, 160, 241, 245, 255, 383, 386, 388, 389.
Amour de Dieu, 47, 86, 97-99, 107, 144, 145, 151, 198, 233, 234, 236, 251, 275, 303, 313, 315, 318, 334-337, 372, 446, 474, 594.
Anges, 319, 344, 381, 473, 474, 485, 532.
Apparitions des saints, 294, 314, 378, 423, 485, 486.
Apparitions diverses, 58, 446, 447.
Attrait pour la parole de Dieu, 79, 80.

B

- Biens et jouissances d'ici-bas** (Mépris des), 27, 92, 93, 120, 135, 151, 211, 217, 219, 273, 288-291, 294, 407, 441, 442, 502, 569.
Blessure d'amour, 317, 318, 578, 579.
Bon esprit (Marques du), 152, 153, 208, 209, 258, 266, 276, 305, 306, 565, 566, 568.
Bonheur goûté au service de Dieu, 23, 403, 406.

C

- Cérémonies de l'Église** (Attachement de la sainte pour les), 340, 373.
Charité pour le prochain, 43, 53, 361, 505, 511.
Ciel (Désirs du), 7, 20.
— (Entrée des âmes dans le), 344, 397, 435-438, 595.
Civilités mondaines (Ennui des), 158, 386, 436-438.
Communion, 63, 191, 268, 302, 331, 431, 432, 473, 507, 533, 535, 549, 552.
Confesseurs (Inconvénients de l'ignorance et de l'inexpérience chez les), 34, 35, 41, 47, 126, 127, 207, 392, 482.
— (Qualités et devoirs des), 34, 128, 244, 246, 247, 392, 566.
Confiance en Dieu, 47, 80, 82, 118, 184, 193, 232, 270, 281, 348, 350, 503, 513.
Connaissance de soi-même, 127, 144, 149, 435, 448.
Consolations, 86, 87, 89, 90, 107.
Contradiction des gens de bien, 307-309, 312, 313, 324, 363-367, 369, 371, 400, 401, 416-424, 471, 489.
Courage, 23, 99, 105, 118, 182, 196, 235, 271, 274, 275, 348, 349, 405-408, 503, 514.

Crainte de Dieu, 47, 220, 272, 274, 361, 434, 568.

Croix (Exhortation à embrasser la), 100, 104, 105, 108, 109, 150, 152, 230, 272, 289, 513.

— (Puissance de la), 271, 339.

— (Signe de la), 313, 314, 338, 344.

D

Défiance de soi-même, 69, 80, 82, 118, 119, 191, 192, 350, 351.

Démon (Apparitions du), 338-344, 432-454, 461.

— (Artifices du), 20, 30, 52, 53, 58, 68, 76, 91, 99, 100, 109, 116, 117, 119, 121-123, 138, 150, 152, 185, 189-193, 240, 266, 326-328, 413-416.

— (Faiblesse du), 150, 271-273, 302, 343, 345.

Désirs (Combien la sainte avait d'ardents), 334, 462, 468, 499, 502, 512, 516.

— (Importance des généreux), 118, 119, 121, 236, 389.

Détachement des créatures, 198, 217-219, 236, 351, 426, 432, 442, 490, 504, 508, 512, 514.

Dévoion sensible, 107, 111, 112, 264, 316, 371.

Dévotions superstitieuses, 47, 48.

Difficultés (Ne pas se laisser arrêter par les), 23, 24.

Direction spirituelle (Nécessité de la), 119, 126, 128-130, 193, 240, 267, 276, 482.

Distractions, 28, 29, 83, 109, 545.

E

Eau bénite (Puissance de l'), 339-341, 343, 344.

Ecriture Sainte (Vénération pour l'), 128, 266, 367, 373, 478, 479.

Eglise (Amour de l'), 483, 486, 515.

Enfer, 356-361.

F

Foi, 93, 152, 188, 265, 266, 329, 372, 511, 515, 562, 564.

G

Grâces miraculeuses que la sainte obtient par ses prières, 459-463.

Grandeurs de la terre (Mépris des), 386, 387.

H

Honneur (Mépris de l'), 98, 99, 120, 161, 210, 211, 351-354, 512.

Humanité de Jésus-Christ, 28, 82, 84, 112, 113, 125, 126, 131, 132, 222-231, 233, 249, 252.

Humilité (Vraie), 91, 92, 113, 115, 118, 119, 139, 149, 150, 152, 164, 182, 185-187, 197, 212, 220, 231, 232, 243, 303, 311, 312, 327, 348, 465, 469, 503, 504, 516, 589.

— (Fausse), 52, 53, 60, 74, 90, 81, 118, 119, 184, 185, 189, 190, 193, 266, 326, 327, 346, 347, 469.

— (Pratiques d'), 353-355.

I

Illusion (Combien la sainte redoutait l'), 239-241, 245, 246, 248, 267, 268, 269, 280, 298, 299, 307, 308, 326, 331, 371, 440, 472, 508, 509, 560-563, 565-567, 581.

— (Marques de l'), 149, 150, 258, 304, 565.

Images (Utilité des), 54.

Imagination (Importunité de l'), 134, 135, 166-168, 178, 332, 333.

J

- Joseph** (Apparitions de saint), 377-381.
 — (Dévotion à saint), 48-50, 326, 377, 378, 380, 412, 417, 539, 588.

L

- Langage sans parole entre Dieu et l'âme**, 284-287.
Larmes suaves, 27, 89, 90, 135, 181, 182, 271, 317, 337.
 — **de douleur**, 8, 24, 41, 46, 81, 82, 85, 87, 184, 186, 403, 488, 500, 515, 561.
Lectures (Utilité des bonnes), 5, 19-21, 26-29, 39, 46, 83-85, 278, 559.
 — (Inconvénients des mauvaises), 10, 11.
Luttes intimes, 65, 71-73, 76, 77, 79, 81.
Liberté d'esprit, 107-109, 117, 120, 161, 232.
 — **intérieure**, 503, 513.

M

- Maladies** (Patience et joie dans les), 30, 38-41, 43-45, 47, 60, 61, 361, 568.
Mariage spirituel, 536.
Martyre (Desir du), 7.
Méditation (Voir Oraison de discours).
Mort (Crainte de la), 217, 442.
 — (Desirs de la), 202, 217, 315, 319, 448, 498, 516, 566.

O

- Obéissance**, 175, 250, 278, 308, 315, 372, 375, 377, 411, 412, 501, 509, 531, 541-544, 566.
Occasions dangereuses (Nécessité de fuir les), 30, 78, 79, 191, 192, 361.

- Oraison** (Conseils aux âmes d'), 28, 100, 103, 106-109, 111-113, 116-128, 184, 481, 482.
 — (Manière dont la sainte faisait), 28, 29, 65, 76, 77, 82, 497, 498, 559.
 — **au temps de la maladie**, 61, 62.
 — (Avantages de l'), 43, 47, 73-78, 92, 97, 288, 393.
 — **surnaturelle**, 88, 89, 114, 224, 571.
 — **comparée à l'arrosage d'un jardin**, 101-106, 133-135, 138, 139, 155, 163, 170, 171, 175, 176, 183, 184, 193.
 — **de discours ou méditation**, 28, 102-105, 108, 111-113, 124-127, 131, 132, 151.
 — **de recueillement**, 83, 497, 500, 571.
 — **de quiétude**, 27, 133, 134-138, 142-153, 224, 239, 283, 497, 572.
 — **de sommeil des puissances**, 155-160, 162-168, 372.
 — **d'union**, 27, 170-185, 194, 195, 226, 231, 234, 239, 283, 572, 573.
 — **de ravissement, extase, vol de l'esprit, enlèvement de l'esprit**, 174-179, 181-185, 194-212, 215, 217-221, 234, 235, 261, 372, 430, 443, 444, 482, 497, 498, 501, 502, 507, 510, 516, 573-576, 579.
Oubli de soi, 568, 592.

P

- Parents** (Conseils aux), 10, 12, 13, 55.
Paroles que Dieu adresse à l'âme, 257-266, 268, 275, 276, 281, 593.
 — **qui viennent du démon**, 263-266.

Paroles produites par l'entendement, 258-263.

— **divines entendues par la sainte**, 178, 188, 204, 253, 270, 275, 277, 278, 314, 331, 346, 347, 363, 365, 371, 378, 390, 401-403, 403, 420, 441, 448, 449, 453, 459, 460, 472, 474, 475, 478, 486-488, 519-522, 524, 525, 528-539, 544-547, 549-551, 554-559, 567, 582-585, 587-590, 593.

Pauvreté, 253, 361, 379, 399-402, 422-424, 501, 502, 511, 566, 588.

Peines intérieures, 264, 268-270, 303, 323-335, 343, 347, 390, 403, 404, 413-415, 489, 506.

Pénitence, 232, 291, 318, 336, 499, 514, 531, 583, 592, 593.

Perfection (Désirs de la sainte pour la), 362.

Persécutions, 182, 183, 187, 275, 308, 343, 348, 364, 365, 372, 393, 418, 419, 421, 470, 471, 514, 538, 566, 587, 599.

Prédicateurs (Liberté de langage que doivent avoir les), 161.

Présence de Dieu (Pensée de la), 15.

— (Sentiment de la), 88, 179, 224, 283, 581.

Présence des trois Personnes divines, 526-528, 533, 547, 548, 550-552, 579, 580, 593, 595, 596.

Présomption, 192.

Privation de Dieu (Voir Transports douloureux).

Pusillanimité, 118, 119, 121, 348, 407, 533.

R

Ravissements (Voir Oraison de ravissement).

— **divers dont la sainte a**

été favorisée, 196, 197, 253, 320, 344, 379, 384, 395, 402, 439, 444-446, 449, 473, 474, 476-478, 523, 524, 584.

Reconnaissance envers Dieu, 4, 24, 25, 30, 50, 51, 66, 75, 91, 92, 96, 139, 140, 141, 172, 173, 193, 236, 269, 270, 359, 427, 463, 480.

Relâchement des monastères, 54-57.

Repentir (Sentiments de), 3, 8, 9, 24, 25, 41, 42, 46, 66, 67, 71, 81, 82, 85, 140, 173, 184, 186, 189, 248, 353, 481, 484, 485, 509, 527, 568, 584.

Révélations, 258, 262, 264, 431, 440, 441, 510, 516, 517, 560.

— **diverses accordées à la sainte**, 363, 374, 375, 393, 394, 396, 397, 441, 447, 448, 518.

Rois (Zèle de la sainte à l'égard des), 213-215.

S

Saint Sacrement (Amour pour J.-C. au), 139, 140, 226, 227, 328, 412, 431, 482.

Sécheresses, 28, 29, 86, 103-105, 109, 113, 184, 231, 232, 539.

Solitude (Amour de la), 426, 489, 500, 512, 566.

Souffrances (Avantages des), 372, 394, 395, 536-537, 599.

— (Désirs des), 278, 372, 415, 417, 488, 504, 516, 517, 538, 545, 566, 592.

T

Tentations, 21, 60, 103, 132, 264, 328-330, 343-347, 545.

Théologiens (Conseils aux), 148.

— (Estime de la sainte pour les), 128-131.

Théologiens (Ses désirs de l'avancement spirituel des), 114, 131, 388, 389, 391, 394, 395, 515.

Transports, 199, 275, 316-321, 333, 372, 375, 443, 445, 498, 499, 578.

— **douloureux**, 198-205, 522, 523, 534, 576-578.

Transverbération, 319, 320.

U

Union (État d'), 589-591.

V

Vérité (Connaissance de la), 213, 214, 216, 272, 464, 477-480, 504.

Vierge (Apparitions de la sainte), 379-381, 423, 446, 447, 476, 532, 548.

— (Dévotion à la sainte), 8, 326, 412, 536, 588.

Visions, 261, 331, 430-434, 443, 444, 510, 560.

Vision corporelle, 298, 323, 567.

— **imaginaire**, 296-306, 310, 311, 313-315, 323.

— **intellectuelle**, 281-287, 296, 303, 304, 323, 569, 570.

— **fausses**, 304, 305.

— **diverses dont la sainte a été gratifiée**, 57, 265, 281, 282, 294, 296, 297, 311-315, 319, 344, 356-359, 361, 363, 364, 378-380, 393-396, 423, 425, 445, 446, 448-450, 453-460, 470, 473-476, 480, 481, 483-486, 501, 519, 520, 526, 527, 531-534, 536, 538, 539, 546-548, 554, 555, 555, 593.

Vol de l'esprit (Voir Oraison de ravissement).

Z

Zèle des âmes, 59, 62, 63, 122, 123, 341-343, 360, 489, 490, 505, 515, 532, 562, 569.

INDEX DES PERSONNAGES

A

- Acosta** (Diego de), S. J., 579.
Ahumada (Don Antoine de), 22.
Ahumada (Don Augustin de), 529.
Ahumada (Doña Beatrix de), 5, 6, 8, 10-12.
Ahumada (Doña Jeanne de), 377.
Alcantara (Saint Pierre d'), 282, 291-294, 322-326, 334, 364, 401, 409, 410, 423, 458, 483, 561.
Alphonse de Madrid, franciscain, 112.
Alvarez (Balthazar), S. J., 254-256, 267, 268, 276, 277, 282, 284, 298-300, 306-309, 313, 324, 325, 363, 364, 369-371, 374-376, 396, 397, 440, 560.
Alvarez (Rodrigue), S. J., 559, 570.
Antoine de Padoue (Saint), 228.
Aranda (Gonzalve de), 421.
Araoz (Antoine), S. J., 560.
Augustin (Saint), 84, 85, 119, 481.
Avila (Bienheureux Jean d'), 492, 562, 578.

B

- Bañez** (Dominique), dominicain, 419, 493, 563, 565, 595.

- Baron** (Jean-Vincent), dominicain, 35, 64, 65, 191, 563.
Bernard (Saint), 228.
Borgia (Saint François de), 253, 254, 560, 572.
Briceño (Doña Marie), augustin, 16, 17.

C

- Cardona** (Doña Catherine de), 531.
Catherine de Sienne (Sainte), 228.
Cepeda (Don Alphonse Sanchez de), 5, 6, 10, 11, 13-15, 19, 21, 25, 34, 39, 40, 59-64.
Cepeda (Don Laurent de), 547.
Cepeda (Doña Marie de), 12, 13, 15, 19, 26, 34, 397.
Cepeda (Don Pierre Sanchez de), 19, 20, 26.
Cepeda (Don Rodrigue de), 6, 7.
Cerda (Doña Louise de la), 383-387, 398, 401, 402, 404, 442, 464.
Chavès (Diego de), dominicain, 563.
Claire (Sainte), 378, 379.

D

- Daza** (Gaspard), 241-243, 245, 247, 368, 421.
Diaz (Marie), 292.
Domenech (Pierre), S. J., 403, 404.

F

- Fernandez** (Grégoire), carme ch., provincial, 364, 365, 369, 370.
François d'Assise (Saint), 228.

G

- Gonzalez Davila** (Gilles), S. J., 560.
Gratien (Jérôme), carme déch., 539-546, 549, 553, 555, 556.
Grégoire (Saint), 39.
Guzman y Barrientos (Don Martin de), 15, 19, 397.

H

- Hernandez** (Paul), S. J., 561.
Hilarion (Saint), 281.
Hugues de Saint-Cher, dominicain, cardinal de Sainte-Sabine, 426.

I

- Ibañez** (Pierre), dominicain, 366, 367, 372-374, 388, 400-402, 424, 425, 446, 447, 458, 517, 518, 563.

J

- Jean** (Saint), 228.
Jean de la Croix (Saint), 535, 536.
Jérôme (Saint), 21.
Jérôme de la Mère de Dieu (Voir Gratien).
Joseph (Saint), 48-50, 326, 363, 377-380, 412, 417, 588.

L

- Laredo** (Bernardin de), franciscain, 245.
Ludolphe-le-Chartreux, 445.

M

- Madeleine** (Sainte), 82, 217, 233, 235.
Mancio (Jean), dominicain, 518.
Marie de Jésus, carmélite déch., 398, 399, 427.
Medina (Barthélemy de), dominicain, 563, 595.
Mendoza (Don Alvaro de), évêque d'Avila, 381, 382, 409, 410.
Menesès (Philippe de), dominicain, 564.
Michel (Saint), archevêque, 281.

O

- Ordoñez** (Père), S. J., 561.
Ossuna (François de), franciscain, 26.
Ovalle (Don Jean de), 410, 411.

P

- Paul** (Saint), 50, 118, 201, 217, 228, 248, 313, 314, 529, 537, 553, 554.
Peso y Enao (Doña Catherine del), 5.
Pierre (Saint), 119, 189, 231, 313, 314.
Pradanos (Jean de), S. J., 249-254.

R

- Ripalda** (Jérôme), S. J., 561.

S

- Salazar** (Ange de), carme ch., provincial, 383, 385, 402, 417, 420, 425.
Salazar (Gaspard de), S. J., 374-376, 385, 388, 393, 447, 448, 460, 561.
Salcedo (Don François de), 241-245, 247, 253, 254, 324, 325, 368, 409, 410, 421, 423, 424, 527.
Salinas (Jean), dominicain, 564.
Santander (Louis), S. J., 561.

Soto y Salazar (Don François),
561, 562.

Suarez (Jean), S. J., 560.

Suarez (Jeanne), carmélite ch.,
18, 22, 26, 34.

T

Toledo (Garcia de), dominicain,
387-396, 563.

U

Ulhoa (Doña Guiomar de), 234,

322, 323, 363-366, 372, 377, 396,
397, 411.

V

Velasquez (Don Alphonse), évê-
que d'Osma, 582, 591.

Y

Yanguas (Diego de), domini-
cain, 564.

Yepès (Diego de), hiéronymite,
évêque de Terrassone, 581, 582.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages.
AVANT-PROPOS	v
Prologue de la sainte	3
CHAP. I ^{er} . — Comment le Seigneur attira cette âme dès l'enfance à la pratique du bien, et quel secours on trouve pour la vertu dans les exemples des parents.	5
<p style="margin-left: 2em;">La sainte fait l'éloge de ses parents et de ses frères. — Lecture de la <i>Vie des saints</i> et désirs du martyr. — Essais de la vie érémitique et religieuse. — Elle perd sa mère et supplie la sainte Vierge de lui en tenir lieu. — Elan de douleur et de repentir vers Notre-Seigneur.</p>	
CHAP. II. — Comment elle perdit peu à peu ses bonnes dispositions, et combien il est important de fréquenter dès l'enfance des personnes vertueuses	10
<p style="margin-left: 2em;">La lecture des romans ralentit sa ferveur. — Elle prend goût à la parure et aux conversations mondaines. — Dangers des relations frivoles. — Dieu la délivre d'un péril où elle s'est engagée. — Elle devient pensionnaire au monastère des Augustines.</p>	
CHAP. III. — Une sainte amitié fait renaître ses bons désirs, et le Seigneur commence à l'éclairer	17
<p style="margin-left: 2em;">Heureuse influence de Marie Briceño sur Thérèse. — Éloignement de celle-ci pour l'état religieux. — Premières vellétés de l'embrasser. — Retour à la maison paternelle. — Séjour chez Pierre Sanchez et chez Marie de Cepeda. — Combats intérieurs. — Thérèse se décide pour la vie du cloître.</p>	
CHAP. IV. — Dieu l'aide à se vaincre et à faire choix de la vie religieuse. Il lui envoie de nombreuses infirmités.	22
<p style="margin-left: 2em;">Elle entre chez les carmélites mitigées. — Agonie de son âme au moment où elle quitte la maison paternelle. — Noviciat et profession. — Sa santé s'altère. — Elle va suivre un traitement à la campagne. — Elle s'adonne au recueillement. — Ses lectures, sa manière de faire oraison. — Grâces que Dieu lui accorde.</p>	

- CHAP. V. — Ses grandes maladies et grâce de patience qui lui est accordée. Comment Dieu tire le bien du mal. Elle le prouve par ce qui lui arriva au lieu où elle était allée se faire traiter. 32
- Quelques particularités de l'année du noviciat. — Héroïque patience d'une religieuse du monastère de l'Incarnation. — Thérèse arrive au lieu où elle espère recouvrer la santé. — Conversion qu'elle opère. — La vertu est le vrai moyen pour les femmes de régner sur les cœurs. — Etat lamentable où l'a réduite le traitement. — Effroyable crise. — Elle déplore les offenses qu'elle a commises contre Dieu.
- CHAP. VI. — De la résignation que le Seigneur lui donna au milieu de ses grandes souffrances. Combien il lui fut avantageux d'avoir choisi saint Joseph pour médiateur et avocat . 43
- Détail des souffrances qu'elle endure. — Elle se fait transporter à son monastère. — Dieu lui fait la grâce de garder une inaltérable patience et de pratiquer des vertus. — Elle publie le crédit de saint Joseph auprès de Dieu. — Guérison qu'elle obtient par son intercession. — Elle déplore le malheur qu'elle a eu de faire un mauvais usage de la santé.
- CHAP. VII. — Comment elle en vint à perdre les grâces qu'elle avait reçues de Dieu et à mener une vie très coupable, Inconvénients du manque de clôture dans les monastères de religieuses 52
- La sainte s'engage dans une vie frivole et dissipée. — Elle abandonne l'oraison. — Combien il lui fut nuisible de se trouver dans un monastère peu cloîtré. — Notre-Seigneur se montre à elle pour lui reprocher sa conduite. — Autre avertissement du ciel. — Elle travaille au bien spirituel des âmes. — Maladie et mort de son père. — Elle reprend l'oraison. — Cruelles souffrances que lui cause son partage entre Dieu et le monde.
- CHAP. VIII. — Sa persévérance dans l'oraison fut cause du salut de son âme. L'oraison est un excellent moyen de recouvrer les biens que l'on a perdus. Tout le monde devrait s'adonner à un exercice si salutaire et jouir, au moins pour un temps, des grands avantages qu'il procure. 71
- Elle raconte comment, au milieu de ses infidélités, elle garda la hardiesse de continuer l'oraison. — Elle exhorte ceux qui s'y adonnent à ne jamais l'abandonner, quelles que soient leurs fautes et leurs misères. — Elle invite toutes les âmes à ne pas se priver des immenses avantages qu'elle procure. — L'oraison est la porte par laquelle les faveurs divines pénètrent dans notre âme. — Attrait de la sainte pour la parole de Dieu.
- CHAP. IX. — Comment le Seigneur toucha son âme, éclaira ses profondes ténèbres et la fortifia de manière à lui faire éviter le péché. 81
- Vive impression que produit sur la sainte l'aspect d'un *Ecce homo*. — Sa dévotion pour sainte Madeleine. — Sa fidélité à méditer les souffrances.

frances de Jésus-Christ au jardin des Olives. — De quelle manière elle s'applique d'ordinaire à l'oraison. — Elle lit les *Confessions* de saint Augustin. — La grâce achève de triompher de son cœur. — Elle retrouve la suavité de ses relations avec Notre-Seigneur.

CHAP. X. — Faveurs qu'elle reçoit de Dieu dans l'oraison. Jusqu'où s'étend notre part de concours, et combien il est avantageux de connaître les grâces dont on est favorisé. Elle demande à son confesseur le secret sur ce qui va suivre, puisque c'est par obéissance qu'elle révèle les faveurs divines. 88

Premières faveurs surnaturelles. — Sentiment de la présence de Dieu. — Dévotion habituelle qui avait précédé. — Il dépend de nous d'acquiescer cette dévotion. — Il est pour nous de la plus grande utilité de connaître les grâces que Dieu nous accorde. — La sainte donne à ses confesseurs toute latitude pour révéler les fautes de sa vie. — Elle leur demande le secret sur les faveurs divines dont elle va faire le récit.

CHAP. XI. — D'où vient que l'on n'atteint pas en peu de temps le parfait amour de Dieu. Comparaison destinée à faire comprendre quatre degrés d'oraison. Premier degré. Ces pensées seront très utiles aux commençants et aux âmes privées de consolations dans l'oraison 97

Ce qui arrête les âmes désireuses de se donner à Dieu. — L'âme comparée à un jardin. — Quatre manières d'arroser ce jardin ou quatre degrés d'oraison. — Premier degré : la méditation. — La sainte encourage ceux qui ne rencontrent que sécheresse dans cet exercice. — La sécheresse peut avoir diverses causes. — Sage discrétion qu'il faut garder.

CHAP. XII. — Jusqu'où nous pouvons arriver par nous-mêmes, aidés de la grâce, et combien il est dangereux de vouloir s'élever aux choses surnaturelles et extraordinaires avant d'y être élevé par Dieu 111

L'âme ne doit pas d'elle-même passer au delà de la méditation. — Elle trouvera un immense profit à s'attacher à l'humanité de Notre-Seigneur. — Inconvénients qui se produisent lorsqu'on fait effort pour atteindre aux goûts surnaturels. — La sainte n'entend pas interdire les considérations élevées sur Dieu et les choses d'en-haut. — Comment Notre-Seigneur l'éclaira sur les effets qu'il opérât dans son âme.

CHAP. XIII. — Elle continue à expliquer le premier degré d'oraison. Conseils au sujet de plusieurs tentations que le démon suscite assez souvent. Ce chapitre est d'une grande utilité. 117

Il faut dès le début marcher avec dilatation et confiance. — Combien les âmes courageuses avancent rapidement. — En quoi l'on peut imiter les saints. — Il faut modérer les désirs excessifs de l'avancement du prochain et l'inquiétude que causent ses fautes. — Conseils aux âmes dont l'entendement est actif. — Tourments que les directeurs indiscrets causent parfois aux âmes spirituelles — Importance du choix d'un

directeur. — Admiration de la sainte pour les hommes éminents en doctrine.

- CHAP. XIV. — Second degré d'oraison. Dieu fait ici goûter à l'âme des consolations plus particulières. On explique comment ces faveurs sont surnaturelles. Importance de cette matière 133

Premières faveurs surnaturelles. — Oraison de quiétude. — La volonté doit s'affranchir des obstacles que lui apportent l'entendement et la mémoire. — Combien le plaisir qu'elle goûte en ce degré d'oraison surpasse les contentements d'ici-bas. — Effets de l'oraison de quiétude. — Effusion de reconnaissance envers Notre-Seigneur.

- CHAP. XV. — Elle continue à traiter le même sujet et donne quelques avis sur la conduite à tenir dans l'oraison de quiétude. Beaucoup d'âmes sont favorisées de cette oraison, mais il en est peu qui passent plus avant. Les points traités ici sont utiles et même nécessaires à connaître. 142

Nature de l'oraison de quiétude. — Pourquoi, sur le grand nombre d'âmes favorisées de cette grâce, y en a-t-il si peu qui aillent plus loin dans les voies de l'oraison? — Ces âmes doivent connaître le prix de la faveur qui leur est accordée. — Ce qu'elles ont à faire si elles ont le malheur de devenir infidèles à Dieu. — Comment on doit se comporter durant la quiétude. — Marques auxquelles se reconnaît l'action divine.

- CHAP. XVI. — Troisième degré d'oraison. États élevés et quelle est l'occupation de l'âme qui les a atteints. Effets de ces grandes faveurs. Tout cela est bien propre à nous faire bénir Dieu et à réjouir les âmes favorisées de semblables grâces . . . 153

Le sommeil des puissances est un céleste délire dont l'âme se trouve possédée. — Comment la sainte reçut l'intelligence de ce degré d'oraison. — En cet état elle exhalait sa peine en poétiques effusions. — Elle se plaint à Dieu des tourments de l'exil. — Convention qu'elle propose. — Pourquoi les prédications arrachent si peu de pécheurs à leurs désordres.

- CHAP. XVII. — Elle poursuit l'explication du troisième degré d'oraison. Effets qu'il produit. Obstacles apportés par l'imagination et la mémoire 162

L'âme s'abandonne totalement au bon plaisir divin. — Changement que la puissance de Dieu opère en elle. — Affermissement de ses vertus. — Cette oraison se manifeste quelquefois de deux autres manières. — Souffrances que la mémoire et l'imagination ont souvent causées à la sainte par leur importunité. — Seul remède qu'elle ait trouvé à ce mal.

- CHAP. XVIII. — Quatrième degré d'oraison. Elle explique d'une manière excellente la haute dignité à laquelle le Seigneur élève une âme en ce degré. Ce chapitre doit encourager les

personnes d'oraison à faire effort pour parvenir à cet état sublime, auquel on peut atteindre sur la terre, non sans doute par ses propres mérites, mais par la bonté de Dieu. Il demande à être lu avec attention, car les matières y sont très heureusement traitées et il contient nombre de points importants 170

Ce qui distingue l'oraison d'union des oraisons précédentes. — Com- bien il est difficile d'en expliquer la nature. — Thérèse supplie Notre- Seigneur de ne point la favoriser d'une grâce dont elle s'estime indigne. — Le vol de l'esprit est distinct de l'oraison d'union. — Comment ces deux faveurs, tout en ne faisant qu'un, sont cependant distinctes. — Notre-Seigneur a lui-même suggéré à la sainte ce qu'elle devait dire de cette dernière oraison. — Caractères extérieurs de cette faveur. — Que fait l'âme durant l'union?

CHAP. XIX. — Elle continue à exposer le quatrième degré d'orai- son et signale quelques-uns de ses effets. Chaleureuse exhor- tation à ne pas retourner en arrière et à ne point abandonner l'oraison, quand bien même on tomberait après une telle fa- veur. Inconvénients qu'apporterait une conduite contraire. Cette matière est très importante et bien propre à consoler les âmes faibles et les pécheurs 181

Tendresse d'amour, horreur du monde, humilité profonde que l'âme retire de cette oraison. — La sainte s'est montrée infidèle à une si haute faveur. — Si elle s'est décidée à écrire cette relation, c'est en partie dans le désir de porter les âmes qui ont eu le même malheur à ne pas se laisser aller au découragement. — Tentation dont elle a été assaillie au sujet de la distribution des grâces. — Comment elle reprit l'oraison et s'approcha plus fréquemment de la communion. — Prudence avec laquelle il faut s'éloigner des occasions du péché.

CHAP. XX. — Différence qui existe entre l'union et le ravisse- ment. Nature du ravissement et bonheur de l'âme que Dieu daigne en favoriser. Effets du ravissement. Tout cela est bien digne d'admiration 194

Comparaison destinée à faire comprendre la nature du ravissement. — Effets qu'il produit sur le corps. — Effets qu'il produit dans l'âme. — Extase de douleur causée par la privation de Dieu. — Ce tourment est suffisant pour donner la mort. — Ineffables délices dont il est accom- pagné. — La sainte revient aux effets du ravissement. — Durée de cette faveur. — Admirable énergie dont l'âme se trouve désormais revêtue. — Souverain empire qu'elle acquiert sur les choses d'ici-bas.

CHAP. XXI. — Elle achève d'exposer le quatrième degré d'oraison. Souffrance de l'âme obligée de vivre encore en ce monde, et comment Dieu l'éclaire sur les erreurs dont il est rempli. Uti- lité de ces avis 213

Combien il serait utile aux rois d'être illuminés des rayons de l'éternelle vérité. — Désirs ardents qu'éprouve la sainte de les désabuser des choses d'ici-bas. — Elle conjure Dieu de lui donner les moyens de travailler pour sa gloire. — Douleur de l'âme éclairée d'en-haut quand elle se voit retenue dans l'exil. — Rapidité de ses progrès dans la perfection.

CHAP. XXII. — Si les contemplatifs veulent marcher par une voie sûre, ils ne doivent pas se porter d'eux-mêmes aux choses sublimes. C'est par l'humanité de Jésus-Christ qu'on parvient à la plus haute contemplation. Erreur où elle resta quelque temps à ce sujet. Ce chapitre est d'une grande utilité 222

Certains auteurs engagent les âmes à ne s'attacher qu'à la seule contemplation de la divinité. — La sainte regarde cette voie comme funeste. — Avantages qu'on retire de l'application à l'humanité de Jésus-Christ. — Les grands contemplatifs n'ont pas suivi d'autre voie. — L'humilité est le fondement de l'oraison. — Pourquoi l'âme favorisée de la contemplation ne se trouve-t-elle pas soudain au sommet de la perfection?

CHAP. XXIII. — Elle reprend le récit de sa vie et raconte comment elle embrassa une plus grande perfection. Il est très utile à ceux qui dirigent les âmes d'oraison de savoir les bien conduire au début. Avantage qu'elle-même retira d'avoir été bien guidée 238

La sainte se voit favorisée d'une manière habituelle de l'oraison de quiétude et souvent de celle d'union. — Craintes que ces faveurs font naître en elle. — Elle entre en relation avec François de Salcedo et Gaspard Daza. — Tous deux inclinent à croire qu'elle est victime des illusions du démon. — Sur leur conseil, elle choisit pour directeur un père de la Compagnie de Jésus.

CHAP. XXIV. — Elle continue son récit et montre quels furent ses progrès dès qu'elle se soumit à un guide. Inutilité de ses efforts pour résister aux faveurs célestes, Dieu l'en comblant de plus en plus 231

Caractère de la direction du père Jean de Pradanos. — Avantages que la sainte en retire. — Elle s'entretient avec saint François de Borgia qui approuve son oraison. — Le départ du père de Pradanos l'oblige à prendre un autre confesseur. — Elle quitte ce second confesseur pour se mettre sous la conduite du père Balhazar Alvarez. — De quelle manière ce religieux dirige son âme. — La sainte est pour la première fois favorisée d'un ravissement. — Paroles qu'elle entend, et merveilleuse liberté intérieure qui lui est communiquée.

CHAP. XXV. — Comment les paroles que Dieu adresse à l'âme sont perçues sans qu'elles frappent les oreilles. Des illusions qui peuvent se produire et des marques auxquelles on les reconnaît. Ces avis seront très utiles aux âmes parvenues à ce degré d'oraison, parce qu'ils sont clairs et très instructifs. 257

Nature des paroles que Dieu adresse à l'âme. — Différence qui existe entre les paroles formées par l'entendement et celles qui viennent de Dieu. — Effets que produisent les paroles dont le démon est l'auteur. — Craintes qu'on cherchait à inspirer à la sainte au sujet des paroles divines. — Désolation où elle tombe et comment Notre-Seigneur la fait cesser. — Courage avec lequel elle tient tête au démon.

CHAP. XXVI. — Elle poursuit son récit et raconte ce qui lui fit bannir la crainte et affirmer que les paroles entendues par elle venaient du bon esprit 274

Encouragements et réprimandes que la sainte reçoit de Notre-Seigneur. — Son obéissance envers son confesseur. — Le divin Maître lui recommande une ouverture entière à l'égard de ceux qui la conduisent. — Il lui promet un livre vivant. — Jésus-Christ est lui-même le livre qui lui enseigne toute vérité.

CHAP. XXVII. — Dieu instruit l'âme par une autre voie, et sans paroles lui fait merveilleusement connaître sa volonté. Relation d'une vision très élevée et sans image, dont Dieu la favorisa. Ce chapitre est très important 280

La sainte reprend le récit de sa vie. — Comment elle demande à Dieu de la conduire par un autre chemin où de daigner manifester la vérité. — Jésus-Christ lui apparaît en vision intellectuelle. — Nature de cette grâce. — Langage tout céleste par lequel Dieu instruit l'âme. — Prix inestimable des faveurs divines. — Aveuglement des hommes qui leur préfèrent es vanités d'ici-bas. — Admirables exemples de pénitence que saint Pierre d'Alcantara a laissés au monde.

CHAP. XXVIII. — Relation des grandes faveurs qu'elle reçoit de Dieu. Notre-Seigneur lui apparaît pour la première fois. Nature des visions imaginaires. Marques et effets de celles qui viennent de Dieu. Ce chapitre est très utile et très important 296

Notre-Seigneur commence à favoriser la sainte de la vision de son humanité. — Il lui montre d'abord ses mains, puis son visage, enfin sa personne tout entière. — Lumière admirable dans laquelle le divin Maître se révèle. — Caractère de majesté qu'il porte avec lui. — Combien les visions dont le démon est l'auteur diffèrent des visions divines. — L'imagination est impuissante à rien produire qui en approche. — Persécutions auxquelles Thérèse se voit en butte.

CHAP. XXIX. — Elle rapporte encore plusieurs grâces signalées qu'elle reçoit de Dieu. Paroles que Notre-Seigneur lui adressait pour la rassurer et la mettre à même de répondre aux objections qui lui étaient faites 310

La sainte entre dans plus de détails sur ces visions. — Notre-Seigneur la rassure dans les peines qui lui sont suscitées. — On lui ordonne de résister avec mépris aux visions qui se présentent à elle. — Son obéissance et ses angoisses. — Incendie qui s'allume dans son cœur.

— Blessures d'amour qu'elle reçoit. — Elle voit un ange lui percer le cœur d'un dard enflammé.

- CHAP. XXX. — Elle reprend le récit de sa vie. Dieu la délivre en partie de ses peines par la venue du saint frère Pierre d'Alcantara, de l'ordre du glorieux saint François. Elle est soumise à des tentations et à des peines intérieures très violentes . . . 321

Thérèse communique pour la première fois avec saint Pierre d'Alcantara, qui lui déclare que ses visions sont de Dieu. — Le saint parle en sa faveur à ceux qui lui étaient contraires. — Il la laisse tranquille et consolée. — Exposé de diverses tentations par lesquelles le démon cherche à troubler les âmes. — Effets produits par l'amour de Dieu dans les personnes embrasées de cet amour.

- CHAP. XXXI. — Tentations extérieures, apparitions du démon, tourments causés par les mauvais esprits. Remarques très importantes pour l'instruction des personnes qui s'adonnent à la perfection . . . 338

La sainte met plusieurs fois le démon en fuite au moyen de l'eau bénite. — Elle obtient de Dieu la conversion d'un prêtre. — Ses inquiétudes à la pensée que les grâces dont elle est favorisée seront connues. — Sévérité du monde envers les personnes qui s'adonnent à la vertu. — Erreur de ceux qui croient pouvoir s'élever en un moment à la vie parfaite. — Captivité dans laquelle l'attachement à l'honneur retient beaucoup d'âmes. — Quelques pratiques de vertu auxquelles se livrait la sainte au début de sa vie spirituelle.

- CHAP. XXXII. — Le Seigneur la transporte en esprit au lieu qu'elle avait mérité d'occuper en enfer à cause de ses péchés. Elle donne un faible aperçu de ce qu'elle y vit. Préliminaires de la fondation du monastère de Saint-Joseph où elle se trouve actuellement . . . 336

Vision de l'enfer. — Effets qu'elle laisse dans l'âme de Thérèse. — Premières pensées de la fondation d'un nouveau monastère. — Ordre formel de Notre-Seigneur. — Concours que doña Guiomar de Ulloa prête à la sainte. — La persécution se déchaîne contre l'une et l'autre. — Thérèse recourt au père Pierre Ibañez, qui l'encourage dans son dessein. — Elle achète une maison.

- CHAP. XXXIII. — Elle parle de la fondation de Saint-Joseph et raconte comment, sur la défense qu'on lui fit de poursuivre son projet, elle l'abandonna pour un temps. De quelle manière le Seigneur la consolait dans ses peines . . . 369

Le provincial retire son consentement. — Sur l'ordre de son confesseur, la sainte renonce à son projet. — Nouvelles communications de Thérèse avec le père Ibañez; elle lui expose toute l'histoire de son âme et en reçoit de grands encouragements. — Elle entre en relations avec le père Gaspard de Salazar. — Notre-Seigneur lui commande de reprendre

Pages.

- l'affaire de la fondation. — Elle le fait avec l'approbation de ses conseillers. — Apparitions de saint Joseph et de sainte Claire. — La sainte Vierge revêt la sainte d'une robe et d'un collier merveilleux.
- CHAP. XXXIV. — Pourquoi il était à désirer qu'elle s'absentât. Son supérieur l'envoie consoler une dame d'un rang illustre plongée dans la douleur. Entre autres incidents qui se présentent, Dieu lui fait la grâce de se servir d'elle pour attirer à la perfection un religieux de haute naissance, qui dans la suite lui fut à elle-même d'un grand secours. Tout ceci est digne d'attention 383
- Doña Louise de la Cerda entend parler de Thérèse et obtient du provincial la permission de l'avoir auprès d'elle. — Notre-Seigneur ordonne à la sainte d'entreprendre ce voyage. — Particularités du séjour qu'elle fait à Tolède. — Ses relations avec le père Garcia de Toledo. — Diverses lumières sur quelques religieux. — Dieu lui annonce la mort de sa sœur aînée. — Elle va la voir et la dispose à sa dernière heure.
- CHAP. XXXV. — Elle poursuit le récit de la fondation du couvent de son glorieux père saint Joseph. Elle raconte par quelles voies Dieu y établit l'observance de la sainte pauvreté, pourquoi elle quitta la dame qui l'avait reçue chez elle, et divers autres incidents 398
- Thérèse reçoit à Tolède la visite de Marie de Jésus, future fondatrice du monastère d'Alcala. — Elle conçoit d'ardents desirs de fonder en complète pauvreté. — Elle consulte des théologiens qui la détournent de ce dessein. — Saint Pierre d'Alcantara l'anime fortement à le poursuivre. — Comment la sainte quitte Tolède et revient à Avila. — Tableau anticipé de la vie menée à Saint-Joseph. — Bonheur qu'on goûte à marcher par le chemin royal qui conduit à Dieu.
- CHAP. XXXVI. — Elle achève le récit de la fondation de Saint-Joseph. Contradictions et persécutions qui suivirent la prise d'habit des premières novices. Epreuves et tentations dont Dieu la fit sortir victorieuse pour la gloire et la louange de son nom 409
- Thérèse trouve à Avila saint Pierre d'Alcantara qui lui prête son concours. — Le monastère est érigé le jour de Saint-Barthélemy. — Trouble intérieur qui agite la sainte. — Elle est rappelée à l'Incarnation. — Emotion de la ville. — Le père Dominique Bañez empêche la destruction du monastère. — Saint Pierre d'Alcantara apparaît à Thérèse et la soutient dans ses tribulations. — Elle obtient la permission de se fixer définitivement à Saint-Joseph. — Comment on y observe la première règle. — Joie et ferveur des religieuses.
- CHAP. XXXVII. — Elle expose, en les faisant suivre de quelques enseignements utiles, les effets que produisaient en elle les faveurs divines. Combien l'on doit estimer un degré de gloire

de plus et faire d'efforts pour l'obtenir. Il ne faut reculer devant aucune souffrance lorsqu'il s'agit d'acquérir des biens éternels. 429

La sainte reprend la relation des faveurs divines. — Combien elle estime la possession d'un degré de gloire de plus dans le ciel. — Détachement qu'opère dans son âme la vue de la beauté de Notre-Seigneur. — A quel point la majesté de Jésus-Christ l'emporte sur celle des rois de la terre. — Tendres plaintes que la sainte adresse au divin Maître. — Elle déplore ironiquement les exigences de la politesse mondaine usitée de son temps.

CHAP. XXXVIII. — Faveurs insignes qu'elle reçoit de Dieu. Secrets du ciel qui lui sont découverts, hautes visions et révélations. Effets de ces faveurs et avantages qu'elles apportent à son âme 439

La sainte est ravie jusque dans le ciel. — Secrets admirables qui lui sont découverts. — Effets que ces faveurs produisent dans son âme. — Le Saint-Esprit se montre à elle en forme de colombe. — Autres visions. — Elle contemple Jésus-Christ dans le sein du Père. — L'état d'une âme en péché mortel et la damnation d'une autre lui sont révélés. — Elle voit un grand nombre d'âmes sortir du purgatoire. — Trois seulement évitent les flammes expiatrices.

CHAP. XXXIX. — Elle continue à rapporter les grandes faveurs que Dieu lui a faites. Comment elle reçut de Notre-Seigneur la promesse d'une assistance spéciale pour les personnes qu'elle lui recommanderait. Plusieurs circonstances où cette promesse s'est réalisée 459

Grâces que la sainte obtient de Dieu en faveur de diverses personnes. — Elle montre comment certaines âmes s'élèvent très haut en peu de temps. — Ses humbles sentiments au moment de la réception du bref qui achève la fondation de Saint-Joseph. — Vision qui l'encourage dans une grande tribulation. — Consolations qu'elle reçoit de Notre-Seigneur. — Admirable extase où elle aperçoit le trône de la divinité. — Lumières sur le mystère de la très sainte Trinité. — Elle connaît la gloire de la sainte Vierge dans son Assomption.

CHAP. XL. — Elle achève le récit des faveurs insignes qu'elle a reçues de Dieu. Plusieurs de ces faveurs renferment de précieux enseignements. Elle s'est préoccupée de rapporter de préférence celles qui peuvent être utiles aux âmes. Ce chapitre termine la relation de sa Vie, dont Dieu veuille tirer sa gloire. Amen 477

Dieu se manifeste à la sainte comme Vérité suprême. — Elle voit son âme sous la forme d'un miroir, au centre duquel se trouve Notre-Seigneur. — Elle connaît par une lumière admirable comment Dieu renferme toutes choses en lui-même. — Vues prophétiques relatives à plu-

sieurs ordres religieux. — Notre-Seigneur la console et l'instruit en diverses nécessités. — Disposition intérieure de la sainte au moment où elle achève la relation de sa Vie. — Lettre d'envoi.

RELATIONS SPIRITUELLES DE SAINTE THÉRÈSE
A SES DIRECTEURS

RELAT. I. — Au monastère de l'Incarnation d'Avila. Fin de 1560.	497
Oraison surnaturelle. — Quiétude et ravissements. — Véhéments transports. — Ardents desirs. — Obéissance et pauvreté. — Détachement. — Absence de vaine gloire. — Amour des souffrances. — Charité. — Peines intérieures. — Effets produits par les ravissements. — Assurance intime que ces opérations sont de Dieu.	
RELAT. II. — Au palais de doña Louise de la Cerda, à Tolède. Janvier-juillet 1562	510
Progrès dans l'oraison et la perfection. — Ravissements irrésistibles. — Pauvreté, charité, patience, détachement.	
RELAT. III. — Au monastère de Saint-Joseph d'Avila. 1563. . .	513
Accroissement de la liberté intérieure. — Courage dans les persécutions. — Desirs du progrès des âmes. — Fermeté dans la foi. — Bas sentiments d'elle-même. — Desirs des souffrances et de la mort. — Vues surnaturelles.	
RELAT. IV. — Au monastère de Tolède. 17 novembre 1569 . . .	518
Paroles mystérieuses qui annoncent à la sainte l'époque de sa mort.	
RELAT. V. — Au même monastère. 1569 ou 1570	519
Notre-Seigneur lui enseigne à faire peu d'estime des grandeurs mondaines.	
RELAT. VI. — Au monastère de Malagon. Février 1570	519
Vision de Jésus-Christ couronné d'épines. — Ordre d'écrire l'histoire des fondations.	
RELAT. VII. — Probablement en 1570 ou 1571	521
Avis à transmettre à un tiers.	
RELAT. VIII. — Même époque.	521
Comment l'âme doit se comporter au milieu des affaires.	
RELAT. IX. — Même époque.	521
Pourquoi la sainte n'a presque plus de ravissements en public.	

	Pages
RELAT. X. — Même époque	522
Assurance lui est donnée par Notre-Seigneur qu'elle est agréable au Père et aimée de l'Esprit-Saint.	
RELAT. XI. — Mi-février 1571.	522
Encouragement à souffrir. — Annonce de la prospérité de l'ordre de la Vierge.	
RELAT. XII. — Au monastère de Salamanque. Avril 1571.	522
Ravissement douloureux. — Autre ravissement durant lequel Notre-Seigneur conduit la sainte auprès de son Père. — Il lui prend les mains et les approche de son côté sacré. — Il l'instruit de quelques particularités de son apparition à sa sainte Mère après sa résurrection.	
RELAT. XIII. — Au monastère de Saint-Joseph d'Avila. 29 mai 1571	526
Les trois divines Personnes se manifestent à la sainte. — Elle aperçoit, au moment de la communion, une colombe merveilleuse.	
RELAT. XIV. — Au monastère de Medina del Campo. 30 juin 1571.	528
Continuation de la présence des trois divines Personnes. — La sainte connaît comment son âme se remplit de la divinité.	
RELAT. XV. — Probablement au même monastère. Commencement de juillet 1571	529
Avis relatif aux fondations.	
RELAT. XVI. — Au même monastère. 10 juillet 1571	529
Elle recommande à Notre-Seigneur l'un de ses frères. — Réponse du divin Maître.	
RELAT. XVII. — Au monastère de Saint-Joseph d'Avila. Après le 22 juillet 1571.	530
Elle se résigne à vivre pour servir Dieu.	
RELAT. XVIII. — Au même monastère. 1571	530
Promesse concernant l'église de Saint-Joseph d'Avila.	
RELAT. XIX. — Résidence incertaine. 1571	531
Notre-Seigneur préfère l'obéissance aux austérités.	
RELAT. XX. — Résidence incertaine. Probablement cette même année 1571	531
Vision d'une âme en état de grâce. — Vision d'une âme en état de péché mortel.	

RELAT. XXI. — Au monastère de l'Incarnation d'Avila. 19 janvier 1572	532
Apparition de la sainte Vierge pendant le <i>Salve</i> . — Présence de la très sainte Trinité. — Paroles que le Père éternel adresse à la sainte.	
RELAT. XXII. — Au même monastère. 1572	533
Grâce reçue le dimanche des Rameaux. — La sainte se voit couverte du sang divin. — Encouragements du divin Maître.	
RELAT. XXIII. — Au même monastère. Mai 1572.	535
Elle reçoit l'assurance des progrès spirituels des religieuses de l'Incarnation.	
RELAT. XXIV. — Au même monastère. 22 juillet 1572.	535
Intimité qu'elle doit avoir avec le divin Maître.	
RELAT. XXV. — Au même monastère. Mi-novembre 1572	535
Notre-Seigneur contracte avec elle le mariage spirituel.	
RELAT. XXVI. — Au même monastère. Probablement la même année 1572	536
En quoi consiste le mérite. — Les souffrances que Dieu nous envoie sont la mesure de son amour pour nous.	
RELAT. XXVII. — 1573 ou 1574	538
Annonce d'une violente persécution.	
RELAT. XXVIII. — Au monastère de Veas. Février-mai 1575.	538
La sainte reçoit de Notre-Seigneur un anneau merveilleux, avec la promesse qu'il exaucera toutes ses demandes.	
RELAT. XXIX. — Au même monastère. Avril 1575	539
Vision relative au père Gratien. — Notre-Seigneur le donne à la sainte pour confesseur.	
RELAT. XXX. — A l'ermitage d'Ecija, sur la route de Séville. 23 mai 1575.	541
Elle fait vœu d'obéir toujours au père Gratien.	
RELAT. XXXI. — Résumé de la Relation précédente	543
RELAT. XXXII. — Au monastère de Séville. 1575.	544
Notre-Seigneur promet à la sainte d'assister le père Gratien.	
RELAT. XXXIII. — Au même monastère. 22 juillet 1575.	545
Le divin Maître l'encourage à travailler et à souffrir pour son amour.	

RELAT. XXXIV. — Au même monastère. 9 août 1575.	545
Nouvelle vision concernant le père Gratien.	
RELAT. XXXV. — Au même monastère. Après la mi-août 1575	547
Notre-Seigneur engage la sainte à continuer ses relations avec ses frères.	
RELAT. XXXVI. — Au même monastère. 28 août 1575	547
Vive lumière sur le mystère de la sainte Trinité.	
RELAT. XXXVII. — Au même monastère. 8 septembre 1575.	548
Vision de la sainte Vierge. — La sainte renouvelle ses vœux entre les mains de cette divine Mère.	
RELAT. XXXVIII. — Au même monastère. 1575.	549
Notre-Seigneur la rassure lorsqu'elle craint de perdre le père Gratien.	
RELAT. XXXIX. — Au même monastère. 1575	549
Faveur reçue au temps de la communion.	
RELAT. XL. — Au même monastère. 1575	549
Elle redoute d'être employée à la réforme d'un monastère. — Notre-Seigneur l'encourage.	
RELAT. XLI. — Au même monastère. 1575	550
Dieu se manifeste à elle en qualité de Dieu vivant. — Il lui fait comprendre la haute dignité de l'âme humaine.	
RELAT. XLII. — Au même monastère. 1575	551
Dieu se révèle de nouveau à elle en qualité de Dieu vivant. — Jésus-Christ lui indique un moyen de supporter la vie.	
RELAT. XLIII. — Au même monastère. 1575	552
Nouvelle lumière au temps de la communion.	
RELAT. XLIV. — Au même monastère. Première semaine de novembre 1575.	553
Tentation de pusillanimité. — Deux visions intellectuelles de Notre-Seigneur.	
RELAT. XLV. — Au même monastère. Mi-novembre 1575	554
Inquiétude au sujet du père Gratien. — Vision d'Elisée. — Paroles de Notre-Seigneur.	
RELAT. XLVI. — Au même monastère. 21 novembre 1575.	555
Vives angoisses à la nouvelle du péril que court le père Gratien. — Elle implore par un vœu sa mise en liberté.	

RELAT. XLVII. — Au même monastère. 1375-1376	536
La sainte se voit abîmée en Dieu.	
RELAT. XLVIII. — Au même monastère. Vers la même époque	537
Notre-Seigneur lui promet de conserver ses monastères.	
RELAT. XLIX. — Au même monastère. Vers la même époque . .	537
Nouvelles lumières sur la présence de Dieu dans les âmes.	
RELAT. L. — Au même monastère. Vers la même époque. . . .	537
Notre-Seigneur donne à la sainte une participation spéciale aux mérites de ses souffrances.	
RELAT. LI. — Au même monastère. Vers la même époque. . . .	538
Pourquoi Notre-Seigneur lui demande des œuvres.	
RELAT. LII. — Au même monastère. Vers la même époque . . .	538
Le divin Maître lui commande d'écrire les avis qu'il lui donne.	
RELAT. LIII. — Au même monastère de Séville. Février ou mars 1376	539
Comment la sainte passa les vingt-deux premières années de sa vie religieuse. — Premières visions et révélations. — Confesseurs de la Compagnie de Jésus qu'elle a consultés. — Dispositions infimes. — Confesseurs de l'ordre de Saint-Dominique. — Effets produits sur elle par les opérations surnaturelles. — Explication de la vision intellectuelle.	
RELAT. LIV. — Au même monastère. Mars ou avril 1376. . . .	570
Énoncé des divers états surnaturels. — Recueillement intérieur. — Quiétude. — Sommeil des puissances. — Union. — Ravissement. — Enlèvement de l'esprit. — Vol de l'esprit. — Transport douloureux. — Transport ordinaire. — Blessure d'amour. — Quelques détails sur la vision intellectuelle des Personnes divines.	
RELAT. LV. — Au monastère de Tolède. Août 1376.	581
Notre-Seigneur ordonne à la sainte de prendre pour confesseur le docteur Alphonse Velasquez.	
RELAT. LVI. — Probablement au même monastère. 21 novembre 1376	583
Conseils reçus pour une âme qui hésitait à embrasser un état de vie très parfait.	
RELAT. LVII. — Au même monastère. 1376.	583
Le chagrin de ne pouvoir faire pénitence vient parfois de l'amour-propre.	

	Pages.
RELAT. LVIII. — Probablement au même monastère. 1576 ou 1577	584
La sainte reçoit l'assurance que Dieu a mis en oubli tous ses péchés.	
RELAT. LIX. — Au monastère de Saint-Joseph d'Avila. 6 juin 1579	584
Quatre avis à transmettre de la part de Notre-Seigneur aux pères carmes déchaussés.	
RELAT. LX. — Résidence et année incertaines. 22 septembre . .	585
La sainte Trinité se révèle à la sainte par le moyen d'une vision imaginaire. — Unité et distinction des Personnes divines.	
RELAT. LXI. — Résidence et année incertaines.	587
Paroles affectueuses de Notre-Seigneur.	
RELAT. LXII. — Résidence et année incertaines	587
Pourquoi la sainte a reçu de Dieu de si grandes faveurs.	
RELAT. LXIII. — Résidence et année incertaines.	588
Instruction concernant la pratique de la pauvreté.	
RELAT. LXIV. — Résidence et année incertaines	589
Où est la sécurité vraie. — En quoi consiste la véritable humilité. — Nouvelle recommandation d'écrire les avis reçus d'en haut.	
RELAT. LXV. — Résidence et année incertaines	589
De l'état d'union.	
RELAT. LXVI. — Au monastère de Palencia. Mai 1581	591
Repos profond, certitude du bonheur céleste où la sainte est désormais établie. — Oubli complet de son intérêt propre. — Diminution des austérités. — Cessation des visions imaginaires. — Les visions intellectuelles subsistent. — Présence des Personnes divines.	

SENTENCES, NOTES ET FRAGMENTS DIVERS SUR DES SUJETS SPIRITUELS

I. — Signet spirituel.	597
II. — Date de naissance	597
III. — Sentences diverses	597
IV. — Notes détachées	598
V. — Avis pour tirer du fruit des persécutions	599

INDEX

Index des matières spirituelles.	603
Index des personnages.	608

LES AUXILIATRICES DES AMES DU PURGATOIRE (1856-1909), par Auguste HAMON, S. J.

I. Révérende Mère Marie de la Providence (1856-1871).

TABLE. — LOOZ-les-Lille (1823-1853). — Les premières démarches (1853-1856). — La rue Saint-Martin (janvier-avril 1856). — La rupture (mai-juin 1856). — Les débuts rue de la Barouillère (juillet 1856-15 novembre 1857). — La formation à la vie religieuse (1858-1859). — Les œuvres des Auxiliatrices (1858-1859). — La Société se développe (1860-1863). — Nantes : Le P. Basuiau part en Chine (1863). — Mort de M. Gabriel. Direction du P. Olivaint (1866). — La mission de Chine (1867-1868). — Le bref laudatif. — Bruxelles. Cruelles souffrances (1869-1870). — Les derniers mois (1870-1871).

1 vol. in-8^o carré (545 pp.) avec 8 grav. hors texte, 12 fr. ; /^o. 12 50

II. Mère Marie du Sacré-Cœur (1871-1877) ; Mère Marie de la Miséricorde (1877-1909).

TABLE. — La Mère de la Miséricorde, vicaire. — Les débuts de la Mère du Sacré-Cœur (1871-1873). — La vie intérieure. — La Chine. — Londres (1873). — Cannes, Orléans (1874-1875). — Maladie et Mort de la Mère de la Miséricorde. — Fondations (1877-1880). — Apostolat fécond. Morts bénies (1880-1889). — Réélection de la Mère du Sacré-Cœur (1876-1877). — La Mère Marie de la Miséricorde. — Mère Miki (1863-1896). — Florence. — Jérusalem. — Emeutes en Chine (1890-1891). — New-York (1889-1894). — Epreuves maternelles. — Le choléra au Sen-Mou-Yen (1895). — Lourdes, Vienne, la rue Jean-Goujon (1893-1900). — Un tour d'Europe (1900). — Persécutions. — Rome. — San-Remo. — Lucerne (1901-1902). — Saint-Louis. — Saint-Sébastien. — San-Francisco (1903-1906). — Le cinquantenaire (1906). — Epilogue.

1 vol. in-8^o carré (550 pp.), avec 12 grav. hors texte, 15 fr. ; /^o. 16 50

UNE MYSTIQUE BRETONNE AU XVIII^e SIÈCLE, Madeleine Morice, par l'abbé P. NICOL, recteur d'Arradon. Lettre de S. G. Mgr GOURAUD, évêque de Vannes. Préface par M. le chanoine A. SAUDREAU, aumônier du Bon-Pasteur d'Angers.

1 vol. in-8^o couronné (VIII-312 pp.), 10 fr. ; franco 11 »

LE SACRIFICE DANS LE DOGME CATHOLIQUE et la vie chrétienne, par M. l'abbé J.-B. BUATHIER, chanoine de Belley. Augmentée de fragments posthumes sur **Le Sacrifice et le Beau**.

11^e édition. 1 vol. in-8^o couronné (312 pp.), 9 fr. ; franco . 9 90

REVUE APOLOGÉTIQUE. Doctrine et faits religieux. Sous la direction de S. G. Mgr BAUDRILLART, de l'Académie française, recteur de l'Université Catholique de Paris ; de M. J. VERDIER, supérieur du séminaire et professeur de théologie morale à l'Université Catholique de Paris ; de M. J.-V. BAINVEL, doyen de la Faculté de théologie à l'Université Catholique de Paris.

L'abonnement est d'un an : il part des 1^{er} octobre, 1^{er} janvier, 1^{er} avril, 1^{er} juillet de chaque année. — *Prix de l'abonnement* : France, 20 francs ; Union postale, 25 francs.

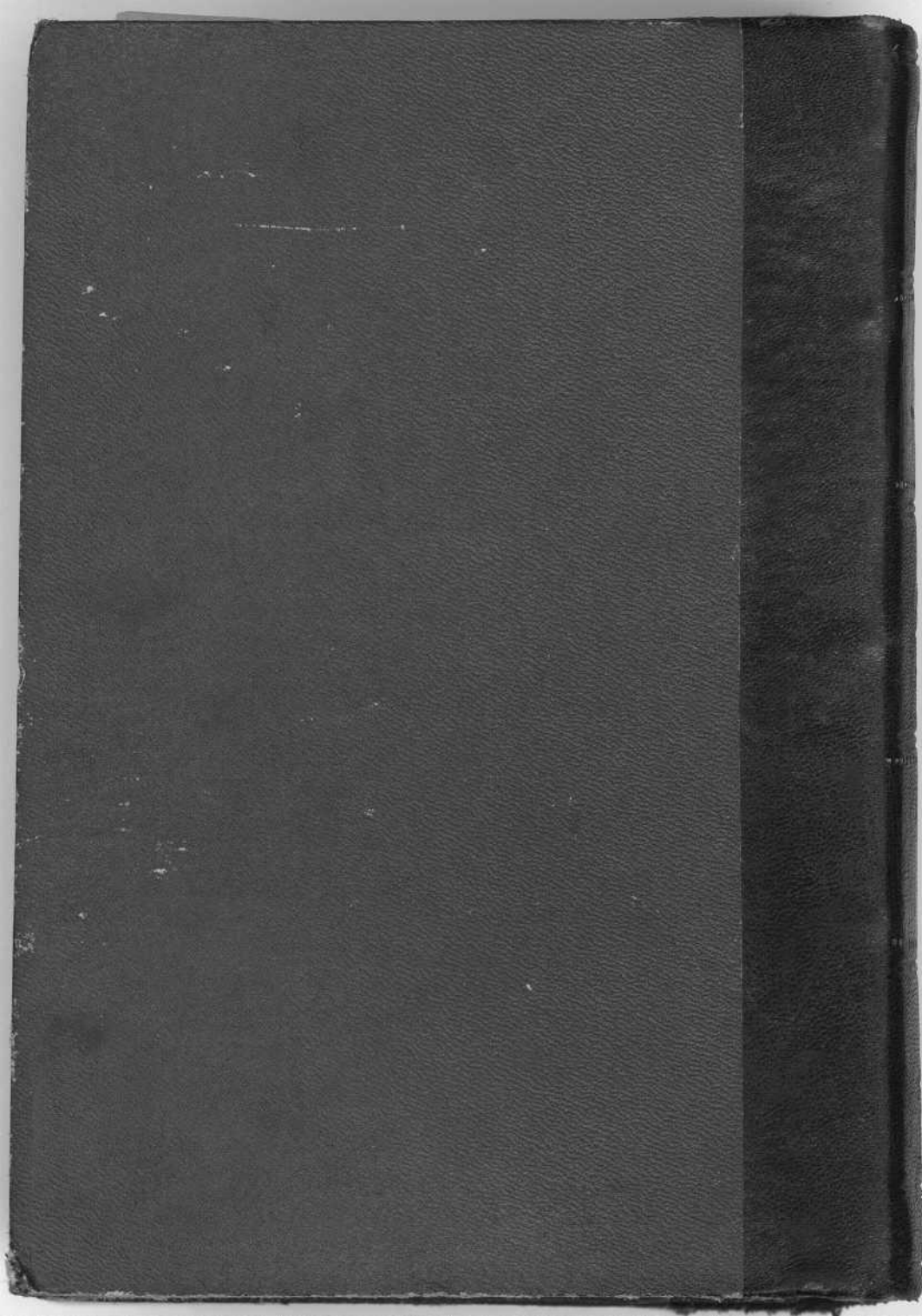
MARQUÉS DE SAN JUAN DE PIEDRAS ALBAS

BIBLIOGRAFÍA TERESIANA

SECCIÓN II

Obras de Santa Teresa de Jesús

Número.....	2190	Precio de la obra.....	Ptas.
Estante.....	96	Precio de adquisición.	»
Tabla.....	961	Valoración actual.....	»



3190.

OEUBRES DE
SAINTÉ THERÉSE

1